

La feuille d'Anatoile #3

Février 2017



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture



Membre des Ecoles associées de l'UNESCO

Dossier

« Le théâtre c'est (dans ta) classe ! »

Ce dispositif, proposé par les Scènes du Jura, permet de faire entrer le théâtre dans les classes, de nous confronter à des textes contemporains écrits par de jeunes auteurs dont les préoccupations sont proches des nôtres. Nous prenons alors conscience qu'un texte peut être mis en voix, interprété, joué sans aucun artifice, dans un lieu qui nous est familier et où l'on a apporté fort peu de modifications. La comédienne est proche, elle nous regarde dans les yeux, nous interpelle. Les personnages prennent vie, la langue est directe, les accessoires surprennent, la mise en scène émeut. Personne n'en sort indemne. Merci aux deux comédiennes et aux Scènes du Jura pour cette belle expérience !



Quels temps pour nos rêves demain?

Afin de préparer l'opération « Le théâtre c'est (dans ta) classe » proposée par Scènes du Jura et encadrée par le professeur de français, les élèves de 4^{ème} ont réfléchi à ce que représentait pour eux l'avenir. Compte-rendu de leurs **visions de demain sous forme de tweets** publiés sur le compte Twitter du CDI...



CDlanatoile @CDlanatoile



Est-ce que dans le monde de demain il y aura toujours la guerre entre tous les pays ? #avenir
12:09 PM - 30 Jan 2017



CDlanatoile @CDlanatoile



Demain il risque d'y avoir trop de pollution pour vivre. #avenir



CDlanatoile @CDlanatoile



Le futur sera difficile, les robots vont nous remplacer pour le travail. #avenir
11:41 AM - 3 Feb 2017



CDlanatoile @CDlanatoile



J'espère que la médecine évoluera pour que les maladies qui ne se guérissent pas aujourd'hui trouvent un remède demain !!! #avenir
11:19 AM - 3 Feb 2017

Le jeu de la comédienne est bien car elle bouge. Elle a bien interprété le personnage et ce n'était pas ennuyant. (Constance)

Dans ce numéro :

- DOSSIER** p.1-2
Le théâtre c'est (dans) ta classe!
- TRADITION** p.2-3
Noël en Espagne
- TEXTES LIBRES** p.3
- COMMÉMORATION...** p.4
Holocauste et crimes contre l'humanité
- CONCOURS D'ECRITURE** p.4

La « Feuille d'Anatoile » - Place St Anatoile—39110 SALINS LES BAINS.
Publication réalisée par les collégiens.
Directeur de publication : Mme Blondeau.
Rédaction : élèves de l'école et du collège. Mise en pages : Axel Malveau, Arnaud Sorel et Mme Boos.

J'ai adoré cette pièce de théâtre. C'est la première que je vois et j'espère en voir d'autres. La comédienne était très douée pour jouer tous les rôles. J'ai trouvé que c'était un peu court. (Rémi)

J'ai trouvé que cette pièce de théâtre était très bien jouée. C'est un très beau texte, j'ai adoré. (Léo)



« Le théâtre c'est (dans ta) classe »

La comédienne Chloé Maniscolo est venue le jeudi 9 février dans la classe de 4^{ème} du Collège Saint Anatoile pour interpréter une pièce de théâtre contemporaine de Samuel Gallet intitulée *Aux plus adultes que nous*. ■ Antoine

Qu'en pensent les 4ème ???

► La pièce raconte l'histoire d'une jeune fille de dix-sept ans prénommée Ewa. Ewa est une rebelle, elle se rebelle contre les « plus adultes », ses parents, le monde tel qu'il est. Elle leur reproche de penser qu'ils ont toujours raison, de ne pas savoir répondre à ses questions, ce qui laisse des questions sans réponse et la frustrer. Ewa voit les plus adultes comme des carpes muettes. Elle a peur de grandir, de devenir une plus adulte, une carpe. Alors Ewa prend une grande décision : écrire une lettre aux plus adultes qu'elle. Mais elle ne veut pas le faire seule, elle veut que ça ait du poids, des conséquences. Alors, elle demande de l'aide à tous les jeunes, à nous. **La pièce nous montre que l'on finira par prendre la relève des plus adultes et ainsi de suite. Elle nous dit que nous, les jeunes, on doit avoir de l'espoir, celui de pouvoir faire changer les choses, changer l'avenir.** (Alix)

► Les scènes les plus marquantes, c'est quand Ewa s'énerve contre ses parents (elle traite son père de « Nemo ») et le passage où elle entre dans la pièce et où elle trouve une carpe en face d'elle. Ça fait penser à nous : on se croit supérieur et quand on veut s'exprimer, on ne dit plus rien, on ne trouve plus les mots. (Marie-Anne)

► Pour elle, les adultes sont sourds, ils ne savent pas répondre aux questions. (Clara)

Pendant ce temps, les élèves de 3^{ème} assistaient à une représentation de la pièce Filin de rappel de Bokar N'Diaye (18 ans). Le jeudi 9 février après la récréation, nous sommes allés en classe où nous avons été mis tout de suite dans l'ambiance. Il faisait sombre et, à peine assis, une jeune femme a commencé à frapper à la porte en criant : « Ouvrez-moi ! ». J'ai alors compris que la pièce commençait. (Déborah)

► L'histoire se passe dans un lycée, une jeune adolescente doit passer un oral de physique. N'ayant pas appris son cours, la jeune ado, prise de panique, demande à son professeur pour se rendre aux toilettes. Mais au lieu de cela, elle ouvre une fenêtre dans l'intention de se suicider. Au moment de se jeter dans le vide, elle tourne la tête et aperçoit une araignée descendre en tissant son fil au fur et à mesure. Soudain, comme un flash, lui revient la formule de physique qu'elle devait réciter... (Lucie)

► Cette araignée, en tissant sa toile, tissait le chemin qu'elle devait emprunter pour réussir sa vie. (Morgane)

► Le début de la pièce a été très rapide : nous avons à peine eu le temps de nous installer que nous avons entendu une personne taper sur la porte. Je ne m'attendais pas à ce que cela débute comme ça. J'ai été très surpris de voir la comédienne prendre un chewing-gum, le mâcher et le coller sur le tableau. Cette scène m'a plutôt fait rire. Comme quoi, le théâtre n'est pas forcément ce à quoi on peut s'attendre. Personnellement, j'ai toujours pensé que le théâtre était quelque chose d'ennuyeux mais là, c'était quelque chose où l'on peut s'identifier et s'amuser grâce au jeu de la comédienne. (Hugo)

► La comédienne était parfaitement dans son rôle : elle jouait la pièce mais on avait vraiment l'impression qu'elle la vivait ! Elle courait, chantait... On voyait son plaisir à jouer et nous, on le vivait en même temps qu'elle ! J'ai vraiment adoré ! (Déborah)

Tradition

Réalisation de calendriers de l'Avent « espagnols »

Avant les vacances de Noël, nous avons travaillé sur le déroulement des fêtes de fin d'année en Espagne. J'ai appris beaucoup de choses sur ces fêtes, c'est différent de chez nous car on ne fait pas les mêmes choses. Il y a plus de fêtes en Espagne et elles commencent le 22 décembre (jour où notre calendrier devait commencer) et se terminent le 6 janvier (dernier jour de notre calendrier). Nous devons faire à la maison un calendrier (original et beau) en rapport avec toutes ces fêtes, nous devons laisser des surprises ou des petits mots les jours correspondant à une fête espagnole (6 au total).

Nous avons utilisé différents matériaux : des feuilles, du bois, de la peinture, des rouleaux de papier, du ruban, des couleurs...

Nous devons présenter notre calendrier devant la classe, chacun à notre tour. Nous avons élu le « meilleur » calendrier de l'Avent, puis nous avons échangé nos calendriers (tirage au sort). Chacun est reparti avec le calendrier qu'il a reçu et chaque jour on devait l'ouvrir pendant les vacances...

Cette activité est amusante. C'est bien car on montre aux autres de quoi on est capable. Ça m'a plu même si j'ai perdu !

J'ai appris comment les fêtes se déroulent en Espagne. Je voudrais recommencer l'année prochaine car c'est vraiment amusant !

■ Vincent BARON, 5^{ème}



Emma GRABY (4^{ème})



Vincent BARON (5^{ème})

<p>El 22 de diciembre: Los españoles juegan a la lotería de Navidad. El sorteo es el 22 de diciembre y el premio es: 300 000 Euros.</p> <p>Le 22 décembre : Les espagnols jouent à la loterie de Noël. Le tirage au sort a lieu le 22 décembre et le gain est de 300 000 euros. <i>Emma GRABY (4ème)</i></p>	<p>El 24 de diciembre: Los españoles cenan en familia, cantan villancicos y comen turrón. Es la Nochebuena.</p> <p>Le 24 décembre : Les espagnols dînent en famille, chantent des chants de Noël et mangent du nougat. C'est la Nuit de Noël. <i>Enzo FOLEAT (4ème)</i></p>	<p>El 25 de diciembre: Los españoles celebran el nacimiento de Jesús. Es la Navidad. ¡Los españoles no abren sus regalos el 25 de diciembre sino el ...!</p> <p>Le 25 décembre : Les espagnols célèbrent la naissance de Jésus. C'est Noël. Les espagnols n'ouvrent pas leurs cadeaux le 25 décembre mais le.... ! <i>Enzo FOLEAT (4ème)</i></p>	<p>El 28 de diciembre : Los españoles gastan bromas. Pegan muñecos en la espalda y dan noticias falsas en la tele.</p> <p>Le 28 décembre: Les espagnols font des plaisanteries. Ils collent des bonshommes dans le dos et les médias donnent de fausses informations. <i>Laurane GRANGER (4ème)</i></p>
<p>El 31 de diciembre : Los españoles celebran la Nochevieja. Comen 12 uvas "de la suerte" cuando dan las 12 campanadas ; es la tradición.</p> <p>Le 31 décembre: Les espagnols fêtent la Nuit du Réveillon. Ils mangent 12 grains de raisin « de la chance » quand sonnent les 12 coups de minuit ; c'est la tradition. <i>Léa IDZIKOWSKI (4ème)</i></p>	<p>El 5 de enero : Los Reyes Magos (Gaspar, Melchor, Baltasar) desfilan por la calle y lanzan caramelos a los niños, es la Cabalgata.</p> <p>Le 5 janvier : Les Rois Mages défilent dans les rues et lancent des bonbons aux enfants, c'est le « défilé des Rois Mages ». <i>Antoni PERROT (4ème)</i></p>	<p>El 6 de enero: Los niños españoles no creen en el « Papa Noël » sino en los Reyes Magos. Abren sus regalos al levantarse y después comen el roscón de Reyes.</p> <p>Le 6 janvier : Les enfants espagnols ne croient pas au Père Noël mais aux Rois Mages. Ils ouvrent leurs cadeaux en se levant, puis mangent la « brioche des Rois ». <i>Antoni PERROT (4ème)</i></p>	<p>El 9 de enero: Los alumnos españoles vuelven al cole.</p> <p>Le 9 janvier: Les élèves espagnols reprentent les cours.</p>

TEXTES LIBRES

S'ouvrir les yeux, c'est le noir, le vide, je ne vois rien. J'avance dans l'immensité de l'espace, comme perdue. J'aperçois enfin un faisceau de lumière, une lumière blanche. Une lumière comme je n'en ai jamais vue, pleine d'espoir, d'amour, de vie. Elle est si belle, si pure. J'essaie d'en trouver le bout et, plus j'avance, plus la lumière envahit l'espace. C'est alors que je le vois. Il est là, devant moi, il n'est pas seul. Je le sais, je le sens, il n'est pas seul, mais pourtant je ne vois que lui. Ce piano, fait de bois et d'amour. Il est magnifique, je n'ai rien vu d'aussi beau de toute ma vie. Et je me laisse guider jusqu'à lui, doucement, je prends place sur le petit tabouret qui lui est dédié. Et à peine ai-je posé mes doigts faibles et fragiles sur les touches que sort une musique. A mon oreille, ça paraît si beau. Et j'ai pourtant cette impression de déjà vu, cette impression tellement agréable et à la fois effrayante. Note après note, je me laisse dompter par l'instrument, il me hante, me fait jouer des accords par milliers. Je ne peux plus m'en décoller, mes mains comme gelées et mon corps envahi de frissons. Chacun d'entre eux me fait l'effet d'un électrochoc. Je suis là, moi, lui et le piano. Je ne le vois pas mais pourtant il est toujours là. Qui est-il ? J'ai... J'ai l'impression qu'il pleure, je n'entends rien mais mon cœur, lui, entend. Tout à coup, plus rien, il n'est plus là, enfin je crois. Que se passe-t-il ? Serait-ce un rêve ? Ou peut-être la mort ? Je n'arrive pas à la cerner, cette sensation, elle est nouvelle mais elle ne m'est pas inconnue. Je retire mes doigts des touches, je me lève et là, tout redevient noir, tout redevient ordinaire.

Alix Tartarin, 4^{ème} (la suite au prochain numéro !)

Holocauste et prévention des crimes contre l'humanité

Le 27 janvier, chaque année, est commémorée la mémoire de l'holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité. Cette date correspond à la libération du camp d'Auschwitz. Avec leur professeur d'EMC, les 6ème et les CM2 ont travaillé autour de cette journée commémorative pour définir ces notions.

► Les CM2 ont étudié l'holocauste.

Hitler considérait que les Juifs étaient une race inférieure. Il a décidé de tous les exterminer en les déportant dans des camps d'extermination. Quand ils arrivaient au camp, la plupart d'entre eux étaient gazés. Six millions de Juifs ont été assassinés.

► La classe de 6ème a étudié le génocide au Rwanda.

Au Rwanda, les colonisateurs belges ont favorisé les Tutsis contre la majorité Hutu. A l'indépendance c'est un président hutu qui a été élu. Ce sont alors les Tutsis qui ont été victimes de discriminations. Quand le président a été victime d'un attentat, les Tutsis ont été accusés. C'est alors que le génocide a commencé. Près d'un million de Tutsis a été assassiné en

Chacun de ces génocides a commencé par des discriminations. Le groupe de population est accusé de toutes sortes de choses ; on les compare à des animaux avant de les tuer.

Pourquoi faut-il se souvenir des génocides ?

« Il faut s'en souvenir parce que des gens sont morts alors qu'ils n'avaient rien fait, juste à cause de leurs différences. » Louis

« Pendant les génocides, ce ne sont pas seulement les hommes mais aussi les femmes, les enfants qui sont éliminés. » Célia

« Il faut se souvenir des génocides afin de ne pas les reproduire à l'avenir. Et il faut se rappeler et ne pas oublier la souffrance des victimes. » Faustine

« Il faut se souvenir des génocides pour ne pas que cela recommence. » Louis, Loanne, Luna, Lukas, Ambre, Sethy, Alexandre, Marion...

« Il faut se souvenir des génocides car cela pourrait arriver à n'importe qui et à n'importe quel moment. » Roman

« Il faut se souvenir des **GÉNOCIDES** car ça nous permet de voir qu'il ne faut pas **MASSACRER** quelqu'un juste parce qu'il est anglais, français, qu'il a les cheveux noirs...! On est tous différents dans le monde et c'est ça qui est bien, car si on se ressemblait tous, si on avait le même caractère, les mêmes cheveux,... pour moi il n'y aurait pas d'amitié. Alors souvenez-vous tous des **GÉNOCIDES**. **Ce n'est pas seulement le passé, ça peut arriver n'importe quand...** » Emmanuelle

Concours d'écriture

« Cœurs et esprits ouverts aux réfugiés »

Ce concours mondial organisé par l'UNESCO s'inscrit dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté mondiale pour sensibiliser les enfants et les jeunes aux droits et au respect des réfugiés. Voici un des textes proposé par des élèves de 6^{ème}.

Je vivais en Syrie, un pays à feu et à sang. La guerre faisait rage depuis longtemps. Nous vivions dans les caves, à l'abri des bombardements. Nous entendions des soldats, des cris, des fusillades. D'énormes véhicules militaires passaient par-dessus les débris dans un vacarme assourdissant. Sous nos yeux, nous voyions des persécutions en tous genres et des familles brisées.

Un jour, au milieu de la nuit, ma mère me réveilla et m'habilla. En descendant, je vis des valises et lui demandai la raison. « Je n'ai pas le temps de te répondre. Prends une valise et suis-moi » me répondit-elle. Elle m'emmena sur la plage où un passeur nous attendait. Il nous posa quelques questions. Ma mère lui donna une énorme somme d'argent. Après plusieurs jours de dérive en haute mer, affamés et assoiffés, nous aperçûmes enfin la côte. Nous étions sauvés.

On nous installa dans un camp de réfugiés où nous étions mal nourris. Puis, on nous transféra dans un autre camp. C'est à ce moment que nous décidâmes de partir en Angleterre. Nous gagnâmes le nord de la France avec le peu d'argent qui nous restait et montâmes dans un bateau. Cela nous prit un jour et demi pour gagner l'Angleterre.

Mais quelle vie nous attendait là-bas ?

■ Nadhir LACHEKHAB, Ioni LCONTE, Léo MATHIEU, 6^{ème}